



**LA SEMAINE COMMERCIALE.**

La note dominante des affaires, la semaine dernière, a été celle du calme. La situation du commerce des marchandises sèches a été semblable à celle de la semaine précédente; il n'y a aucune amélioration à constater, au contraire, et il faut en juger par le nombre croissant des faillites, cette situation marche de mal en pire.

Le commerce des fers et fermetures s'annonce assez bien; les articles de table sont en bonne demande à prix fermes.

Les affaires en grains sont absolument tranquilles sur notre marché. A Chicago les blés sont actifs et à la hausse, la dernière cote les faisait 76c.

La "Mark Lane Express" de Londres en date du 6 courant dans sa revue des marchés aux grains anglais, pour la semaine dernière dit: "Les prix des blés sont contractés aux ventes de la semaine dernière, la dernière semaine écotée a été vendue 70,744 quentars de blé à prix de 30s 8d contre 44,371 quentars à 34s pendant la semaine correspondante de 1887. Les farines sont calmes. Les farines indigènes subissent la dépression causée par l'immense quantité sur le marché de produits analoges étrangers: les vendeurs ont accepté 6d en moins. La cote de Liverpool est 1d par quintal en baisse."

Sur le marché de Montréal l'avoine a atteint 41c par 32 lbs, et le blé d'ivoire 80c droit payé. Les autres grains sont stationnaires.

Le commerce des foins n'est pas encourageant, les commerçants canadiens ne veulent, et ne peuvent payer plus de \$8 à \$9 le 100 bottes ici pour le foin libre, les détenteurs de stock de foin pressé demandent \$12, \$11, \$10 la tonne pour le No. 1, 2 et 3 respectivement, à Boston le meilleur foin va à peine au-delà de \$16.75 la tonne.

À Montréal, nous cotons, lard canadien \$17 à \$17.50, lard déossé \$18, lard de l'ouest \$16.75, saindoux canadien à la livre 0c15, saindoux de l'ouest au seau Fairbanks \$1.95, Armour au seau \$1.85. Les saindoux sont fermes et même à la hausse pour ceux de l'ouest. Le commerce des provisions est généralement satisfaisant. A l'approche du carême les affaires en poissons s'accroissent un peu, et la dernière cote dans cette branche d'affaires donne aujourd'hui le hareng du Labrador No. 1, au baril \$5, au 4 baril \$2.75, le hareng du Cap Breton, au baril, \$5. Les saumons \$15 au baril, le saumon de la Colombie Anglaise à \$7 par 3 barils, Langouille de par lb. La morue No 1 en quart 2c par lb, la No 1 large en quart 3c par lb, la No 1 en boucaut 3c par lb. Il y aura ces jours-ci sur notre marché de la truite des lacs et nous croyons savoir qu'en demandera \$5.50 prix de gros par demi quart.

Le commerce des épiceries est satisfaisant sans changer ses prix. Les sirops sont plus que rares sur le marché; les melasses, particulièrement les Barbades, continuent d'être recherchées à prix durs.

Les sucres ont éprouvé une légère variante ces jours derniers. Nous cotons aujourd'hui les sucres blancs comme suit: extra ground, 9c1a, 8c2a; do, en boîtes, 8c1c; cut loaf, 9c1a, 7c2a; do, 4c1a, 7c2a; do, boîtes, 8c1c; powdered, 7c2a; sucre jaunes depuis 6c en montant jusqu'à 7c.

Le mouvement des fruits est assez bon, les prix sont sans changement. Nous cotons encore: orange Valencia \$2.25, Florida russette \$2.50, Florida Brights \$4; Citron Messina \$3.05 à \$2.75, Messina \$3.60 à \$3; datées Golden layers 4c à 5c; figues, fuyes layers 4c, pulled 18c, à la boîte 6c; pommes sèches 6c, pommes évaporées 58c, à la boîte 10c; oignons espagnols à la caisse \$3.50; au panier \$1.25; oignons du Canada au quart \$3.50; noix pécans 10c, avelines (fibres) 8c, amandes de Tarragona 14c, noix de Grenoble 14c, noix noires.

Le marché monétaire est bien pourvu, et les escomptes demeurent à 7 et 8 pour cent.

**UN COUP D'OEIL SUR LES CRESTES.**

Les Rothschilds passent pour la famille la plus riche du monde entier.

Ils ont des banques dans les principales capitales de l'Europe, et les rois et les gouvernements sont leurs partisans, leurs dévoués.

Leur établissement de banque de Paris possède un montant qu'on évalue à \$300,000,000 et on ferait difficilement une guerre en Europe sans recourir aux fonds de ces milliardiers dont l'ancien, et qui a cinq générations, faisait le commerce de friperies à Frankfurt sur le Main, dans le quartier juif. Le premier Rothschild qui devint millionnaire mourut âgé de 55,000,000.

En mourant, Anselm Rothschild, fit promettre à ses cinq fils d'exploiter ces cinq millions en commun et en famille. Ils ont été fidèles à leur engagement, source principale de leurs immenses richesses. Ils ont travaillé et sont mariés.

Leurs familles sont en nombre, et leurs descendants se sont accrus plus rapidement que leurs enfants. Des onze héritiers l'un resta à Frankfurt; un autre fonda une banque à Paris, Nathan s'établit à Londres; le quatrième se fixa à Vienne et le cinquième à Naples.

Nathan augmenta immensément sa fortune pendant les guerres napoléoniennes; et le jour de la bataille de Waterloo, il avait spéculé sur la hausse et la baisse, il réalisa la jolie somme de \$5,000,000.

Cette puissante famille occupe une haute position dans le grand monde. Ses membres ont des goûts artistiques et on les dit charitables dans une certaine mesure.

Des Juifs croient que les Rothschilds finiront par acheter la Palestine pour la remettre à leurs frères israélites. Ils ont fondé des hôpitaux à Jérusalem. On a vu un de ces milliardiers payer une coupe

en argent \$100,000, un autre possède une table qui coûte \$80,000; les planchers sont en marbre, et le reste en proportion. Le propriétaire de ce modesto établissement retire chaque jour \$5,000 de revenus.

Le duc de Westminster, qui est le plus riche particulier connu, perçoit \$50 par minutes, durant toute l'année, \$3,000 par heure et \$72,000 par jour.

On calcula que Sa Majesté la reine Victoria a reçu \$100,000,000 depuis son élévation au trône d'Angleterre.

Les ducs de Devonshire et de Norfolk et le marquis de Bute ont un revenu annuel de \$2,800,000.

Le nombre des millionnaires est considérable dans le monde; mais il paraît que comme en poésie, on naît pour les millions comme on naît poète. Un poète, dit Théophile Gautier, ne saurait produire autre chose que des poèmes.

**LA COMMISSION DU TRAVAIL.**

Montréal, 14 Février 1888.

L'ouverture de la séance de cette commission, Charles Alexander, président de la Maison de Détachement, et d'industrie, donne son témoignage et se plaint de l'engorgement de son institution, qui est soutenue par chartre publique, cet établissement est assis sur les immigrants des vieux pays.

M. Armstrong, nous avons résolu dans une assemblée de ne pas nous opposer à l'immigration d'une population industrielle intelligente, c'est ce qui a fait croire que nous désirions avoir chez nous beaucoup plus d'immigrés que de ces derniers.

La plupart des étrangers appartiennent à des familles très pauvres. On en trouve qui ont d'excellents ouvriers, et de bons sujets.

Lorsque les pensionnaires de la maison d'industrie gagnent de bons gages, l'établissement en a une partie pour les frais de leur maintien.

M. Henry Hogan, propriétaire de Saint-Expérience dit qu'il a eu des relations avec un grand nombre d'ingénieurs qui se sont livrés en faveur de l'adoption d'un nouvel appareil d'arçonnement automatique des chars de Pierson. Ce serait un grand progrès dans les chemins de fer du Canada.

C'est à l'opinion de la plupart des ingénieurs mécaniciens américains qui ont eu un modèle de cet appareil, que je leur ai montré au St. Lawrence Hall.

M. Hogan invite les membres de la Commission à aller voir fonctionner cet appareil.

M. Ives, fondeur, dit qu'il est assez difficile d'avoir des employés habiles et assidus, qui travailleraient les six jours de la semaine. Beaucoup ont mal aux cheveux le lundi.

Une manufacture est très élevée, et la ventilation est excellente.

Dans les machines ne se sont jamais plaintes de leur connaissance de la fumée ni de l'odeur qui s'échappait des presses, situées dans l'établissement même.

Il n'a aucune objection à employer des membres de sociétés étrangères, qui se composent de plus de 200 hommes dans sa manufacture de Montréal et environ 100 dans celle de Longueuil. Ces derniers travaillent à la pièce.

Un commissaire—Quelle est la cause de ces maux de cheveux si fréquents le lundi parmi vos ouvriers?

Le témoin—Je ne puis vous le dire au juste. Si vous avez un peu d'expérience de Montréal, vous ne feriez pas cette question, vous vous imaginerez que ces individus sont causés à d'autres choses que par la fatigue de la semaine précédente.

M. Lebrun, dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

M. Hogan dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

M. Lebrun dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

M. Hogan dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

M. Lebrun dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

M. Hogan dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

M. Lebrun dit que ces ouvriers sont fatigués par le travail de la semaine précédente, et qu'ils ont l'habitude de ne pas se lever avant six heures.

liers et du travail adressait une requête au conseil. Cette requête n'a pas été admise.

M. Lapierre, comptable du département de l'impôt, dit qu'il n'a pu payer la taxe de l'eau. Chaque année, l'eau est retranchée à un grand nombre de familles, et la corporation perçoit un demi-million de piastres en taxes annuelles. Elle perd environ vingt-cinq mille piastres sur la perception.

Le témoin est d'opinion qu'il serait préférable de faire payer la taxe de l'eau par la propriété, comme cela se pratique dans plusieurs grandes villes.

Après la séance, les témoignages suivants ont été reçus: M. Joseph Galarneau, apprenti cigarier, âgé de 13 ans, dit qu'il travaille depuis un an et demi.

Adolphe Dion, apprenti cigarier, âgé de 13 ans, dit qu'il est en apprentissage depuis deux ans et un mois.

Un des commissaires vient demander au témoin s'il a été battu par son maître. Le président observe que c'est ouvrir une enquête que l'on avait résolu de clore, et retarder inutilement les travaux de la commission.

La majorité des commissaires est d'avis que la condition ne soit pas posée, et qu'Alfred Perrault, apprenti cigarier, âgé de 13 ans, dit qu'il est en apprentissage depuis deux ans et un mois.

John Brennan, armoire, témoin déjà interrogé, a dit qu'il ne se sent pas mieux dans le port de Montréal que dans tout autre port. Il a été employé pendant deux ans et demi, et il est maintenant maître ouvrier.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports. M. Brennan dit qu'il a travaillé pendant deux ans et demi, et qu'il est maintenant maître ouvrier.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

Les charbonniers et les charbonniers de la marine ne sont pas mieux traités que dans les autres ports.

Il considère que les salaires payés dans le port de Montréal sont insuffisants.

**FRASERVILLE**—Lundi dernier, un jeune soldat de la légion de cette ville, qui se nomme Eugène de la Rivière, évêque de Chicoutimi, et ancien curé de la Rivière-du-Loup.

—Après de cinquante maisons sont actuellement en construction dans la ville.

**QUEBEC**—Quatre dames Ursulines de Trois-Rivières sont en ce moment à Québec dans un but de visiter les communautés de leur ordre dans cette ville.

M. Labbe G. Lemoine, chapelain des Ursulines, est gravement malade. Il est très faible, tellement que son médecin lui défend même de dire un chapelet. Cependant dimanche après midi, il s'est cru assez bien pour donner la benediction de saint-Sacrement, après les vœux de la Communauté.

**BIC**—Heureusement, l'accident arrivé au Bic il y a six jours de ce jour, sur l'intercommunal, n'a pas eu de suites fâcheuses. Contrairement à ce que la plupart des journaux ont raconté, le bulletin télégraphique, l'assassin Bédard n'est pas mort. Il est en route de la capitale, et de la connaissance pour entrer dans celui de la vie active. Parvint télégraphiquement qu'il s'agit d'un jeune homme d'avenir et de nouvelles vont vite, mais parfois aussi trop vite!

La circulation interrompue pendant quelque temps par le mauvais état des chemins est maintenant rétablie. Les affaires vont reprendre de la voie normale, il n'en restera plus que le souvenir dans la mémoire des futurs vieillards lorsqu'ils pourront dire quelque chose de la vie active. Parvint télégraphiquement qu'il s'agit d'un jeune homme d'avenir et de nouvelles vont vite, mais parfois aussi trop vite!

Quelques fois on abonde dans les paroles, mais ce n'est pas ce qu'il faut. L'homme a donc à l'entreprise plusieurs années de plus de ce qui se propose de convertir en bardeaux au printemps. Il fait en ce moment subir à son moulin des réparations indispensables qui lui permettent d'augmenter son commerce. Homme d'avenir et de belles perspectives, il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

M. Lavoie a bâti ce moulin il y a trois ans et déjà ses affaires sont des plus prospères. Il a fait un bon mariage, son mariage avec une jeune fille de sa patrie.

**AUX AMATEURS DU SPORT!**

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes. Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

**HUNTON & LIVING**  
IMPORTATEURS  
**384, RUE WELLINGTON, 384**  
**W. O. McKAY**  
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"  
Agréés pour les Commerçants de Bois  
**446, 448 et 450 Rue Sussex.**

**Voitures de Place**  
DE PREMIERE CLASSE  
COMMUNICANT AVEC LE TELEPHONE N° 226  
**226 Rue Saint-Patrice, Ottawa**  
**GUSTAVE RICARD.**

**FERRONNERIES**

Une des plus anciennes maisons commerciales de la ville, l'œuvre et des mieux cotés dans tous les rapports de bas prix et de la qualité des articles offerts au public.

**McDougall & Cuzner**  
Magasin de la grosse Tarière.  
**Rue Sussex et rue Duke, Chaudière**  
**22 11-58**

Aux Peintres et au Public en Général  
Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chaudières (Plates Glass)  
**JOHN SHEPHERD**  
**227, Rue Rideau, Ottawa**

**FOUR LA**  
Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général  
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et de rasage venant d'Égypte.

**R. A. McCORMICK**  
CHIMISTE ET DROGUE  
**75 RUE SPARKS**  
Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.

**MAISON SAINT-GEORGE**  
102 ET 104 RUE RIDEAU  
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.  
Jugez par vous-même en venant nous faire visite. **112 67-48**

**L. N. LOYER**  
Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie  
No 66, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa

**HENRY WATERS**  
CHIMISTE ET PHARMACIEN  
Coin des rues Sparks et Bank.

**STEWART & FLECK, jr**  
Manufactures de tout description de  
MACHINES pour MOULINS

**"VULCAN IRON WORKS"**  
Rue Wellington, Ottawa, Ontario  
Toutes réparations exécutées promptement.

**MOULIN A PLANER D'OTTAWA**  
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies  
DE MOUNT SHERRWOOD

**AUTOMOBILES KING**  
PAR  
**JOSEPH TASSÉ**  
Brochure de 20 pages in-8o  
10 cts L'EXEMPLAIRE

**En vente au Bureau du CANADA**  
DAMES NON PILLÉES REGULATIVES  
qui ont recommandé MENSUELLE  
MENT. Elles ont toujours été en usage,  
agréables au goût et d'un excellent effet.  
Fournies par le seul fabricant de ce genre  
d'indication sur réception de \$2.00. Toute  
correspondance doit être adressée au  
COMPAGNIE DE MEDICINE DE TORONTO, B. P.  
Boite 58, Toronto, Ont. **21-28-87**

**S. ROGERS & SON**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
13 et 17 rue Nicolson, résidence en face le magasin  
COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

**BALANCES!**  
Aux Manufacturiers, Compagnies et hommes d'affaires.  
Nous venons d'acquiescer à l'établissement de cette ville pour faciliter nos travaux manufacturiers, de réparation et de tous autres travaux de réparation et d'ajustement de nos balances et poids, et nous sommes prêts à recevoir des commandes d'articles d'affaires de toutes sortes.

**PELLETERIES, FOURRURES**  
114 RUE RIDEAU  
L'assortiment le plus considérable de pelleteries et de fourrures dans Ottawa est au grand magasin.

**J. COTE**  
114-RUE RIDEAU-114  
Fourrures teintes et réparées.

**HOTEL CANADIEN**  
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par Mr. John Johnston, ex-proprétaire du Royal Exchange.  
Les voyageurs sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.  
Vins, claret, sauternes, champagne et liqueurs de première qualité.  
Cet établissement vient d'être doublé à neuf, les chambres sont spacieuses et les locaux sont confortables. On y sert le dîner à 50c. On y fait le déjeuner à 25c. On y fait le dîner à 50c. On y fait le déjeuner à 25c. On y fait le dîner à 50c. On y fait le déjeuner à 25c.

**PRITCHARD & ANDREWS**  
Manufacturiers de Balances  
**176-RUE SPARKS-176**

**AVIS!**

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et fermetures, c'est chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.  
P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Cochettes pour réglés et vos en pair vous-mêmes.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITEE)**

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1880.  
**HULL, P. Q.**

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE  
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E  
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boîtes et Caisnes d'emballage,  
**ALUMETTES "TELEGRAPH" DE PREMIERE QUALITE**

**LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION**

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle  
Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec.  
Fondée en Juin 1881, sous l'autorité de l'Évêque de Québec, 22 VIEU, chap. 28.

LE NEUVIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE  
**MERCREDI, 15 FEVRIER 1888, A 2 HEURES P.M.**

Classe D.  
1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - \$50,000 } \$1.00 le Billet  
{ Gros Lot: Un immeuble de 5,000

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - \$10,000 } 25 cts le Billet  
{ Gros Lot: Un immeuble de 1,000

DEMANDE DE BILLETS  
M. Loyer voudrait bien expliquer à l'adresse ci-dessous, la manière de remplir les billets de 25 cts et de \$1.00.

La somme de \$  
billet de 25 cts à \$1.00  
billet de 50 cts à \$1.00

Adresse  
M. Loyer voudrait bien expliquer à l'adresse ci-dessous, la manière de remplir les billets de 25 cts et de \$1.00.

Remarque—Pour vous servir de cette forme de Demande de Billets, enveloppez-la et renvoyez-la dans un enveloppe adressée à M. E. Levesque, 115 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

**"CANADA ATLANTIC" Chemin de Fer du Pacifique**

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE  
**Montreal et Ottawa**  
ET  
OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK  
ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partent de la gare de la rue Elgin comme suit:

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde à la gare d'Union, Ottawa, et se dirige vers la gare de la rue Elgin, Ottawa, pour le train de nuit pour New-York, Boston et d'autres points, arrivant à 11.30 P.M.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, partant à Ottawa à 4.50 P.M., et arrivant à Montréal à 7.45 P.M. et se raccorde au train de nuit pour New-York, Boston et d'autres points, arrivant à 11.30 P.M.



